

■ LE CHIFFRE

+ 0,3 %

La production industrielle britannique a enregistré en avril sa première augmentation depuis près d'un an et demi, avec une progression de 0,3 % en avril par rapport à mars. Par ailleurs, l'économie britannique affiche un rebond de 2,5 % des importations, signe pour les experts que la consommation des ménages a retrouvé une dynamique positive.

■ LA PHRASE

« Le marché européen ne se porte pas si mal, essentiellement grâce à la prime à la casse. »

Du PDG de Renault CARLOS GHOSN qui souhaite que l'extinction de la prime à la casse se fasse progressivement.

■ LE FLASH

Osram supprime 108 emplois

Le fabricant d'ampoules Osram va supprimer 108 postes de production sur 400 sur son site de Molsheim (Bas-Rhin). Ses ampoules à incandescence sont interdites à la vente le 1^{er} septembre par l'Europe. La direction a lancé un projet de maintien de l'emploi qui prévoit une baisse de 12,5 % sur le salaire horaire. Les personnes qui ont refusé sont licenciées.

STRATÉGIES

Les éco-technologies sur la vague verte à Lille

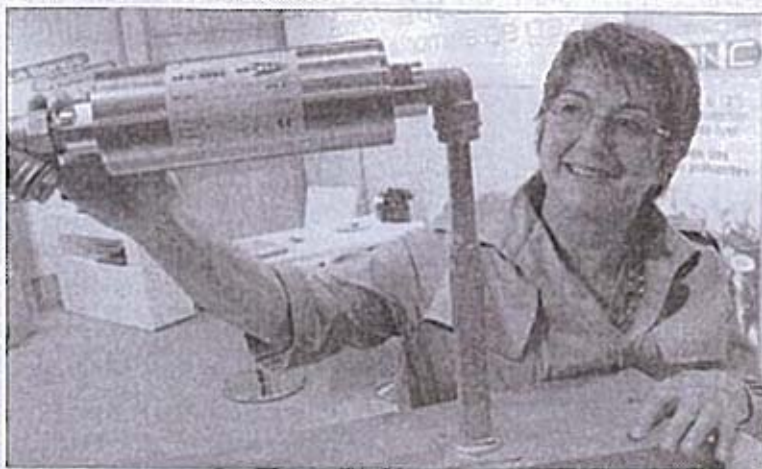
La ruée vers l'or vert est palpable à Lille-Grand-Palais jusqu'à vendredi soir. Le salon-congrès Environord devient le must des relais d'affaires pour une économie moins carbonée et soucieuse des ressources naturelles. Au-delà, c'est toute une région qui se positionne dans la compétition marchande européenne.

PAR YANNICK BOUCHER
économiste@lavoixdunord.fr
PHOTOS « LA VOIX »

Un préfet de Région qui croise trois fois dans son agenda de semaine la nouvelle économie de l'environnement et du développement durable (NEED, il faudra s'habituer à cette nouvelle appellation...), voilà qui, de son propre aveu, n'est pas banal. Signe des temps, la première des trois journées du plus gros salon des solutions environnementales pour les entreprises et les collectivités au nord de Paris n'a pas désempli. À ce rythme, la barre des 5 000 visiteurs devrait être franchie.

Le vert se vend bien

Effet Grenelle ou pas, les dispositifs parapublics et les ingénieries ministérielles s'activent. Bercy, Oséo, l'ADEME sont en manches retroussées pour encourager l'essor du marché des clean techs (technologies propres). « Le conseil régional lance un appel à projet sur l'éco-conception avec l'ADEME, une première en



Jocelyne Frayssines pour Arionic à Valenciennes pour dépolluer les réseaux d'eau. Éco-techno !

France, explique Emmanuel Cau, vice-président de Région à l'environnement. Les entreprises ont jusqu'au 21 septembre (14 h) pour présenter une démarche éco-conçue, emballage sobre, solution économe en gas à effet de serre etc. » (1).

Il fallait y penser : les entreprises pourront être soutenues en formations par huit établissements de la CATHO lilloise, autant de stagiaires à diriger ensuite vers la CCI Grand-Lille pour satisfaire des courants d'affaires. Autre idée, l'ADEME nationale a mis en place des programmes d'exportation des éco-savoir-faire devant

permettre aux PME françaises de décrocher des contrats à l'étranger. Le pilote national de l'épuration est le CD2E, organisme expert en éco-technos basé à Loos-en-Gohelle, animateur d'Environord.

« La région est en pointe, avec notamment des tests importants en recherche et développement. »

« La région est en pointe sur les éco-technos, estime Hervé Pignom, directeur régional de l'ADEME à Douai, notamment sur des tests en recherche et développement via des appels à projets sélectionnés avec la Région depuis le début de l'année. « Les moyens ne manquent pas. Il suffit que les gens s'achètent plus pour que ça ne se vende plus », a dit Coluche. Le vert se vend très bien, les chiffres sont ébouriffants (lire la colonne). Reste à avoir comment monter dans le train à grande vitesse de son développement international. ■

1. Voir www.ademe.fr pour télécharger l'appel à candidatures. Pour Environord : www.eco-technologies.org

■ REPÈRES

Ébouriffant ! – Cent vingt-huit milliards de dollars investis par Barack Obama dans l'efficacité énergétique, les énergies renouvelables ou les nouveaux moteurs : 70 milliards d'euros de fusions acquisitions dans le monde et 15 autres dans le capital-risque en Europe l'année dernière. La croissance verte, c'est 20 % du plan de relance en France et 535 000 emplois assurés d'ici à 2020 (280 000 dans les seules éco-industries d'après Bercy).

La crise ? Elle tasse à peine les valeurs en refroidissant tout juste quelques ardeurs. En région, le CD2E (www.cd2e.com) anime un pôle d'excellence en environnement. Il sera sans doute transformé en « cluster » (super pôle) le 19 juin, par le conseil régional. L'Europe pèse 30 % du marché mondial des éco-technos. Le CD2E travaille avec le Kant anglais sur l'éco-construction, avec les Wallons sur l'efficacité énergétique ou la valorisation des déchets, avec l'Allemagne sur l'approche réglementaire. Les Anglais sont meilleurs en marketing, les Allemands en certifications technologiques. Une plateforme d'analyse du cycle de vie des produits est à l'étude avec le Luxembourg pour évaluer l'ensemble des coûts et mener enfin à l'éco-conception. Chaque fois, c'est tirer le meilleur parti dans une Europe tout sauf virtuelle. Y. B.

Opération séduction pour draguer les sédiments

Pas sexy, les sédiments ? Les enjeux qu'ils décrivent sont tels que la région vient de se positionner en experte de leur gestion au plan national.

L'épave est un péché dans le paradis des gestionnaires des ports et des voies navigables en France. Plus de 50 millions de m³ de sédiments doivent être dragués dans les ports, quasiment tous pollués, à extraire des mers pour les traier à terre. Dans le Fuvial, c'est 6 millions de m³ retirés chaque année, alors qu'il faudrait placer la barre à au moins 9 millions.

Hier, l'État, la Région, le CD2E (Création et développement des éco-entreprises) et l'École des Mines de Douai ont signé à Lille l'acte de naissance de la toute première plateforme nationale de traitement des sédiments. Cette charte Sédimentsériaux doit permettre de rassembler les initiatives isolées de gestionnaires maîtres d'ouvrage aujourd'hui démunis pour ces matières dont on ne sait pas toujours si elles sont dangereuses ou non. À Dunkerque, dont le port tient un premier rôle dans l'opération Sédimentsériaux, c'est 3 millions de m³ de sédiments à extraire pour le seul terminal méthanier.



Daphné Glaser, récompensée hier à Environord avec Envivan.

Les pollutions sont analysées partout en France, de la rade de Toulon au bassin d'Arcachon, notées en métaux lourds, résidus de peintures, hydrocarbures, PCB etc. Une foule d'acteurs s'occupent de gérer le littoral en France, mais aucune des strates du millefeuille n'a autorité pour gérer ce sédiment qualifié de déchet par la loi en 2002. Sable, eau, graviers, déchets de toutes sortes, jusqu'aux obus de l'arsenal de Toulon... Dans le Nord - Pas-de-Calais, certains canaux dont on n'ose pas curer le fond par peur des retombées écotoxicologiques sur la santé et l'environnement. Partout, le problème des

sédiments bloque le développement des ports. Les frégates ne peuvent plus entrer à Toulon, fautive de tirant d'eau. Envivan, PME lilloise, a reçu hier un prix Environord sur l'innovation pour son travail de dragage des sédiments pollués à Dunkerque. 50 000 m³ tirés de la mer, traités en bassin à terre avant la filière de traitement ou le lagunage grandeur nature. Il y a encore du travail, le contrat d'Envivan porte sur un million de m³. « Dans les autres ports, on cache souvent le problème », estime Daphné Glaser à Envivan. Le projet dunkerquois devrait susciter les initiatives. ■ Y. B.